L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 28 JUILLET.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 27—Les journaux ont publié des dépêches de Semlin annonçant que la situation des choses en Servie était aggravée par les complots des adhérents du prétendant Karageorgewitch. Ce dernier même a lancé une proclamation qu'il a fait placarder sur les murs de Belgrade.

Paris, 26—On dit que le Président Mc-Mahon, au conseil de cabinet, a répudié le plan qui lui avait été attribué de faire un ministère avec la minorité. Il adhère complètement à la position constitutionnelle occupée par lui jusqu'ici.

ANGLETERRE.

Londres, 27—Un autre télégramme de la compagnie Reuter dit: La Servie a autorisé la formation d'une légion de volontaires étrangers. Carriseni et Ceretti, ce dernier aide-de-camp de Garibaldi, forment une légion italienne. La force de l'armée serbe est de 45,000 hommes et 250 canons, y compris une batterie de canons Krup et 15 pièces de bronze. Les officiers de l'artillerie serbe sont supérieurs aux officiers turcs, mais l'armée serbe manque d'officiers d'infanterie. Des officiers et chirurgiens russes arrivent à Belgrade tous les jours.

Londres, 27—L'Echo dit: On rapporte que l'ex-col. Valentine Baker, qui avait été condamné à un an de prison pour conduite inconvenante envers une jeune fille, dans un wagon de chemin de fer, et qui hier a été mis en liberté à l'expiration de son terme, a accepté une commission et [illegible] immédiatement pour prendre du service dans l'armée turque.

[illegible] Pall Mall Gazette publie une dépêche de [illegible] Berlin qui dit: l'Empereur Guillaume [illegible] fait comprendre au prince de [illegible] l'importance de maintenir la [illegible] et que la Roumanie a demandé à la Bourse [illegible] une stricte neutralité et [illegible] laisser passer par son territoire [illegible] munitions de guerre pour la [illegible].

[illegible] de la Bosnie [illegible] considérable d'armes [illegible] frontière de la Tur[quie].

[illegible] dépêche de [illegible] Dutchman, [illegible] vitesse en [illegible] près de [illegible] chauffeur [illegible] le nombre de [illegible] police qui a apporté [illegible] deux voyageurs [illegible] plusieurs blessés.

[illegible] 27—Une dépêche de Semlin à [la compagnie] Reuter dit: Pendant les [quatre] jours, le gén. Tchernayeff s'est efforcé de faire jonction avec le gén. Leschjanin mais vainement. L'armée du gén. Tchernayeff est en retraite maintenant. Il est allé à Parakin. Le prince Milan et le gén. Tchernayeff iront à Batschar pour encourager l'armée de leur présence.

Les Serbes attribuent à l'incapacité du gén. Leschjanin leur défaite du 18. Il n'avait pas saisi le mouvement de l'armée turque.

Aujourd'hui une bataille a lieu sur la rivière Timok. On n'en connait pas les détails.

Londres, 27—Une dépêche de Raguse au News dit qu'une lettre particulière de Mostar annonce que les Monténégrins se sont retirés en dedans de leurs fortifications après l'attaque sur Nevesinje.

Une dépêche de Vienne au News dit que le bruit court ici que la majorité des Softas et des Ulemas sont résolus à forcer Murad Pacha à se démettre. Murad et les ministres sont convenus que leur démission aura lieu après la guerre Serbe. Le frère du sultan est mentionné comme son successeur.

Une dépêche de Raguse au Times dit que les mouvements du Prince de Monténégro sont inconnus; soit à Mostar, soit ici. On croit que la bataille livrée il y a quelques jours à Bankaria où 5000 Monténégrins ont attaqué une position turque et d'où ils ont été repoussés avec de lourdes pertes, a été livrée pour couvrir la retraite du gros de l'armée monténégrine.

Londres, 27—La compagnie Reuter a un télégramme de Semlin qui dit qu'un dissentiment s'est élevé entre le général Tchernayeff et l'état-major du prince Milan.

Tchernayeff avait conseillé le transfert du quartier-général du prince Milan à Aleximatz. L'état-major a objecté que ce serait exposer le prince au feu de l'ennemi.

AUTRICHE.

Vienne, 27 La Correspondance politique dit: La défaite des Monténégrins les a forcés à battre en retraite sur Koritz. Ils se concentrent à Kustard où l'on s'attend à un nouvel engagement.

TURQUIE.

Constantinople, 27—Des dépêches officielle de Scutari du 24, disent que les Turcs ont battu les Monténégrins qui étaient concentrés dans le voisinage de Medan. 4000 insurgés ont attaqué subséquemment les Turcs et ont été repoussés avec des pertes considérables.

Constantinople, 27—Il se confirme que les Turcs vont avoir recours à une circulation de papier-monnaie.

SERVIE.

Milrovitiza, 24—L'ennemi a été battu et a fait de grandes pertes à Santarnitzi.

Widden, 25. Cinq bataillons serbes ont traversé le Timok mais ont été repoussés.

Loukhtar Pacha annonce que le 24 du courant il a poursuivi les Monténégrins et qu'il les a battus à Nevesinje. Près de Stadeniza, les Monténégrins à l'approche des Turcs se sont retirés dans la direction de Banjané, abandonnant une grande quantité de provisions et des troupeaux de bœufs.

Belgrade, 27—Ce qui suit est officiel: Les Turcs ont essayé de traverser la rivière Timock qui forme la ligne frontière de la Servie, à Urasoquabe mercredi, mais ils ont été repoussés avec de fortes pertes.

Le 24, le général Austitch a complètement battu Dervish Pacha près de Dugapoljana. Le général Austitch, général en chef de l'armée à la place du général Zach qui est mis au rang des invalides.

CUBE.

Havane, 27—Joseph G. Moore, consul des Etats-Unis à Trinidad, est mort le 25, de la fièvre jaune.

Havane, 27—Or espagnol, 223 à 223 1/2. Sucre ferme mais non sensiblement en hausse. Change actif sur les Etats-Unis, 60 jours, billets 3 à 2 1/2 d'escompte. 60 jours or 8 à 8 1/2 de prime. Sur Londres 20 1/2 à 21 de prime. Sur Paris 6 à 6 1/2 de prime.

WASHINGTON.

Washington, 27—Immédiatement après la lecture du journal, sur la motion du sénateur Bayard, le Sénat comme une marque de respect à la mémoire du sénateur Caperton, s'est ajourné à demain à 11 heures.

Le comité de banque et de circulation n'a rien fait.

La Chambre après avoir passé le bill pour l'achèvement du monument de Washington, avec un amendement, et adopté la résolution d'éloge pour le sénateur Caperton, s'est ajournée.

Nouvelles Etrangères.

Les représentants de 27 maisons de coton se sont réunis dans le Lancashire et ont décidé, à cause de la langueur du commerce, de ne plus travailler que quatre jours la semaine.

La poudrière du gouvernement à Toulouse a fait explosion et a tué beaucoup de monde.

Une dépêche de Vienne au Temps dit que les municipalités dans toute l'Autriche ont reçu des ordres pour la mobilisation de l'armée au premier avis.

La vie du cardinal Antonelli, mise en péril par une complication de goutte et de rhumatisme, est maintenant hors de danger.

Les Serbes avec six canons ont traversé le Timok, près de Bragova. On s'attend à un engagement aujourd'hui.

Un Turc déguisé a été arrêté à Gladova. Il avait plusieurs paquets avec lesquels, on suppose, il voulait empoisonner les puits des Serbes.

Il y a beaucoup d'excitation en Grèce, en Grèce, en Roumanie où les Turcs ont commencé la guerre qui, dit-on, ne sera pas localisée. On croit aux hostilités avec la Russie.

Le commandant Turc à Klek a demandé trois jours d'armistice. Socrofra de se rendre avec les honneurs de la guerre a été refusée.

La rentrée des Monténégrins sur leur territoire semble confirmée.

Les correspondants du Times lui écrivent de Raguse et de Vienne que les Monténégrins s'éloignent de Mostar pour coopérer avec les Serbes.

Une dépêche de Berlin au Telegraph dit qu'on fait des préparatifs pour mobiliser toute l'armée.

Une dépêche de Vienne au Telegraph dit: On rapporte que l'ambassadeur turc lui a dit confidentiellement que la Porte avait déclaré que les plus importantes demandes de la Roumanie étaient inadmissibles. Il refuse de discuter la question de l'embouchure du Danube, disant que cette question concerne aussi les autres Puissances.

Washington, 27—Le fabrique de dollar de commerce a été suspendue dans toutes les monnaies excepté à San Francisco et il se borne à répondre au besoin de l'exportation.

On pense que le représentant Faulkner sera nommé pour remplir le terme non expiré de feu le sénateur Caperton.

Le Président laissera le bill des allocations civiles devenir loi sans sa signature, ce qui coïncidera avec l'expiration des allocations actuelles, en retardant les économies de quelques jours.

Washington, 27—Stafford Wilson, ex-solicitor du Trésor, a témoigné devant le comité des fraudes de whiskey que le Président Grant avait conféré avec Bristow, jusqu'au moment où Babcock fut impliqué, mais qu'il cessa alors de coopérer. Wilson a dit aussi que pendant le procès Babcock obtint la possession d'une de ses lettres à Henderson et qu'il y intercala ou y fit intercaler une expression tendant, le sens, de nature à faire croire que Wilson avait tâché d'impliquer le Président dans les fraudes.

Washington, 27—Les témoignages dans l'affaire du juge Humphrey, de la Cour Suprême du District, ont révélé de l'incapacité et non de la corruption.

L'immigration chinoise aux Etats-Unis pour l'année expirant le 30 juin, a été de 29,372, y compris 250 femmes, ce qui est une augmentation de 6185 sur l'année dernière.

Le comité de conférence sur le bill diplomatique a rejeté plusieurs propositions présentées comme base de compromis et s'est ajourné.

Le comité du Sénat sur le commerce a chargé Mr. Boutwell de rapporter un bill pour les steamboats.

Le comité de conférence sur l'Académie militaire s'est réuni aujourd'hui sans résultat.

Washington, 27—Wilson dit dans son témoignage devant le comité que les télégrammes de Sylph étaient de la main de Babcock.

Il explique ainsi cette signature: Il y avait une certaine femme qui avait connu au Président beaucoup de trouble. Babcock et McDonald étant ensemble à Washington, un jour, virent cette femme et McDonald la reconnaissant s'écria: Oh! voilà le sylph.

Babcock dit: Connaissez-vous cette femme? McDonald répondit qu'il la connaissait très bien.—Alors, dit Babcock, vous feriez bien de nous en délivrer. Elle ennuie le Président.

Certainement, dit McDonald, je vous en débarrasserai et il le fit. C'est ainsi que le terme "Sylph" devint un sujet de plaisanterie entre Babcock et McDonald. Ils signaient leurs communications de cette manière.

Wilson, pour sa défense, fit part au Président de ses soupçons sur Babcock et rapporta l'explication de "Sylph," telle qu'elle avait été donnée par Porter. Le Président nia l'histoire avec indignation et dit qu'il croyait à l'innocence de Babcock, mais que s'il était coupable, il était le plus misérable de tous et qu'aucune punition ne serait trop sévère pour lui. Wilson sera interrogé de nouveau demain.

Le Président a reconnu Enrique Vedia comme vice-consul à New-York.

Washington, 27—Le comité de conférence est encore en séance (11 heures et demie). Pas encore de résultats.

Plus tard.—Le caucus a voté par 30 contre 25 en faveur du rappel de l'acte de reprise. Il n'y avait pas la moitié des membres présents.

Washington, 27—Kellogg avec Morey sont allé voir le Président. On ne sait rien de l'entrevue, et les visiteurs n'en parlent pas.

Observations météorologiques.

Washington, 28—Probabilités pour les Etats du Golfe, nuages et pluies locales. Vents d'est au sud-est. Bas de changement dans le baromètre.

NEW-YORK.

New York, 27—Le commodore Vanderbilt a passé une nuit fort agitée, et il était visible ce matin que son état était plus critique qu'il ne l'avait jamais été jusqu'ici pendant sa longue maladie.

A 9 heures, son médecin, le Dr. Elliot, a été appelé et il est venu avec deux autres docteurs. Le malade a été trouvé fortement engourdi et incapable de comprendre aucune question. Ces symptômes ont été jugés si défavorablement que la mort du grand roi des chemins de fer peut être attendu à tout moment.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 27—La convention républicaine d'Etat s'est réunie aujourd'hui. Après la nomination d'un comité pour conférer avec le comité central sur les divergences d'opinion qui existent dans le parti républicain de l'Arkansas, la séance est suspendue.

LOUISVILLE.

Louisville, 27—La première convention d'Etat des Prohibitionistes a eu lieu aujourd'hui pour organiser un parti pour la campagne présidentielle. Green Clay Smith, candidat, était présent et a fait un discours. Un comité central et des électeurs ont été nommés et la plateforme du parti a été lue et adoptée.

Springfield, 27—Des résolutions endossant la plateforme de St-Louis ont été adoptées. Elles demandent à la Législature d'aviser aux moyens de protéger les ouvriers contre le travail des condamnés. Louis Stewart a été nommé à l'unanimité pour la place de gouverneur et A. A. Glenn pour celle de lieutenant gouverneur.

HALIFAX.

Halifax, 26—Le navire américain de guerre Swatara est arrivé ici aujourd'hui.

PHILADELPHIE.

Philadelphia, 27—Jas. H. Wiltbank et Jas. Rawley, premier et second de la barque Ellen B. Stewart, ont été interrogés par le commissaire des Etats-Unis Hibler, sur l'accusation de piraterie. Le navire était allé de ce port à Cuba, et au retour les officiers ont mis le capitaine aux fers. L'équipage sera entendu demain.

SHEFFIELD.

Sheffield, Iowa, 26—L'arrestation d'excursionistes de St-Louis, accusés d'avoir violé la loi sur la chasse a causé beaucoup d'excitation à Clear Lake aujourd'hui. Ils sont accusés aussi d'avoir tenu une conduite turbulente sans égard pour les règlements de bain en entrant tout nus dans le lac.

Parmi les délinquants les plus notables étaient le juge Kram, N. M. Samuels, ex-président de la Bourse des Négociants, Chas. Green, fonctionnaire municipal, John Mason, estimateur, et le major Bartlett de l'Arkansas.

Le col. Bodgett a été retenu pour la défense, mais par l'intercession de C. O. Gilman et de l'Association Méthodiste de Clear Lake, les parties, après une sévère réprimande ont été mis hors de cour.

MEMPHIS.

Memphis, 27—Hier matin le corps d'un blanc inconnu a été trouvé à 12 milles au-dessous de cette ville, avec une corde au cou et plusieurs trous de chevrotines à la figure. On n'a rien trouvé sur son corps qui indiquât son nom. Une enquête a été faite et le verdict est qu'il s'est tué en se pendant ou en se tirant un coup de pistolet, ou peut-être en faisant les deux choses. Il était, en apparence, âgé de 35 ans.

QUINCY.

Quincy, Ills., 27—Les démocrates du 11e district de l'Illinois ont nommé R. M. Knott pour le Congrès. Cela est regardé comme un triomphe pour les greenbackistes. Scott Wikes, le titulaire actuel, est membre du comité de banque et de circulation.

ELIZABETH.

Elizabeth, N. J., 27—Jeremiah Fairbank, remplissant les fonctions de caissier de la banque nationale d'Etat, a été arrêté pour raison de déficit.

POTTSVILLE.

Pottsville, 27—John Delma A. Pale a tiré sur sa femme et la tuée sur le coup. Cause, jalousie.

AUGUSTA.

Augusta, 27—Jeudi, 20, un nègre de Red Hill comté Edgefield, qui avait violé une petite fille blanche, âgée de 5 ans, a été pendu dans les bois par la populace.

Deux nègres ont attendu sur la grande route M. Wm. Delph, négociant de cette ville et le couchant en joue avec leurs fusils lui ont demandé la bourse ou la vie. M. Delph s'est empressé de leur remettre son argent et sa montre.

Hier soir, un nègre, accusé de vol, a tué d'un coup de feu un constable de couleur qui voulait l'arrêter, et s'est esquivé.

FALL RIVER.

Fall River, 27—Toutes les fabriques ont fait placarder aujourd'hui des affiches annonçant une réduction d'environ 10 0/0 sur les gages, à partir du 7 août.

TEMPERATURE.

Memphis, 27—Mercure 87.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Memphis, 27—Parti, le Golden Rule, pour N. Orléans.

Louisville, 27—Montant, Arlington, de la Nile-Orléans à Cincinnati.

Cairo, 27—Arrivage, Bee de la N.-O. Mercure 90.

MARINE.

Passe du Sud-Ouest, 27 au soir.—Pas d'arrivages.

Parti, le steamer Rappahannock.

Passe du Sud-Ouest, 27 au soir—Pas d'arrivages. Parti, le steamer New-Orleans.

Marchés étrangers.

Liverpool, 27, midi—Le marché au coton calme et stable—Middling uplands 5 11-16d., middling orleans 5 7-8d. Ventes 10,000 bales pour la spéculation et exportation 4300—Américains 1200 bales.

A livrer, 1-32 plus élevé—Middling uplands, low middling clause, septembre et octobre, 5 15-16d.

Nouvelle récolte—Middling uplands, low middling clause, expédié par voilier, novembre et décembre 6d.; middling uplands, low middling clause, août et septembre 5 17-32d., septembre et octobre 5 29-32d.

Liverpool, 27, 4:30 P. M.—Coton, les arrivages sont calmes. Middling Uplands, Low Middling, clause; à livrer, septembre et octobre, 5 15/16 d., octobre et novembre, 5 15/16 d.

Liverpool, 27, 2:30 P. M.—Les ventes de coton aujourd'hui comprennent 7500 balles américaines.

Londres, 27—Les espèces ont augmenté de £744,000. Erie, 13 5/8.

Paris, 27—Rentes 105 f. 87 1/2 centimes.

Paris, 27—L'encaisse métallique a augmenté de 11,500 francs à la banque de France.

Marchés américains.

New-York, 27—Or a ouvert à 111 7/8; stocks calme et plus bas; argent offert à 2; or 111 3/4; change, long 487 1/2, court 4.90 1/2; gouvernements calme.

New-York, 27, midi.—Coton, ventes 1500; Uplands 11 11-16, Orleans 11 7/8.

A livrer—août 11 23/32 à 11 3/4, septembre 11 19/32 à 11 21/32, octobre 11 15/32 à 11 15/32, novembre 11 11/32 à 11 3/8, décembre 11 3/8 à 11 13/32.

New-York, 27, soir.—Le coton a clos ferme; middling Uplands 11 3/4, Orleans 11 15/16. Ventes 1350 balles. Receptions nettes 98—brutes 98. Consolidées—net 4351. Exportés pour la Grande Bretagne 3943, pour le Continent [illegible] balles.

A livrer ferme. Ventes 13,000 balles comme suit: juillet 11 [illegible], août 11 [illegible] à 11 13/16, septembre 11 5/8 à 11 [illegible], octobre 11 7/16 à 11 16/32, novembre 11 [illegible], décembre 11 13/32, janvier 11 [illegible] à 11 19/32, février 11 [illegible] à 11 3/4, mars 11 [illegible] à 11 [illegible], avril 12 1/32 à 12 1/16, mai 12 [illegible] à 12 7/32, juin 12 11/32 à 12 3/8.

New York, 27, au soir.—Argent à 2. Sterling languissant 8 1/2. Or, plus ferme 111 3/4 à 111 7/8. Gouvernements plats, un peu en baisse. Nouveaux 5, 113 1/2. Bons d'Etat calmes et nominaux. Actions actives.

Les Douanes ont fait aujourd'hui $341,000.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 27—Le fleuve a baissé de 14 pouces.

Cincinnati, 27—Profondeur de l'Ohio: ici, 8 pieds 10 pouces—baissant.

Pittsburg, 27—Rivière, 2 pieds.

Louisville, 27—Il y a 5 pieds 9 pouces d'eau dans le canal.

Evansville, 27—Rivière, 8 pieds 4 pouces.

Cairo, 27—Le fleuve n'a, ici, que 24 pieds 6 pouces—et baisse.

St. Louis, 27—Le fleuve baisse rapidement.

N'attendez pas plus longtemps,
Il ne reste qu'un jour;
Le tirage a lieu samedi,
Tirage de la loterie d'or,
Gros lot $100,000,
3,580 lots, $502,500,
le tout payé en or.
Il ne reste qu'un jour,
Achetez vite votre billet
Et faite fortune.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Omission.

Les deux compagnies qui ont accompagné avant-hier au cimetière les restes du regretté général, Donatien Augustin, étaient les deux premières compagnies du Bataillon d'Artillerie d'Orléans qui vient d'être organisé dernièrement. Elles étaient commandées par le capitaine Geo. H. Tardy, de la seconde compagnie. On a pu voir à la manière dont elles ont marché qu'elles se composent de citoyens qui ont presque tous servi.

L'affaire Camp et Rancé.

Nous avons donné dans notre numéro de mercredi la version de M. Jules Camp qui a été blessé d'un coup de pistolet par M. Rancé. Voici maintenant la déclaration de M. Rancé qui nous est confirmée par M. Henri Brieugne.

M. Rancé passait en compagnie de M. Brieugne rue Dauphine, entre Ste-Anne et Orléans, lorsqu'arrivé devant un café où se trouvaient M. Jules Camp et deux ou trois autres hommes de couleur, il parle de M. Rancé, sans aucune intention de sa part, heurta légèrement M. Camp.

M. Rancé n'attachait aucune importance à l'incident, continuait son chemin, lorsque M. Camp l'apostropha avec des invectives. M. Rancé revint sur ses pas et dit à M. Camp qu'il aurait dû se déranger. Camp alors le frappa d'un coup de poing et lui renversa son chapeau; en même temps le frère de Camp leva une grosse canne qu'il tenait sur la tête de Rancé qui, se voyant frappé et menacé, sauta dans la rue et tirant son révolver fit feu trois fois. M. Rancé s'est ensuite constitué lui-même prisonnier. La blessure reçue par M. Camp est très légère.

Chien enragé.

Un officier de police a tué un chien au coin des rues Ursulines et Claiborne.

Si l'animal était enragé ainsi qu'on l'assure, c'est le second cas d'hydrophobie qui ait été constaté depuis le commencement des chaleurs.

Les saucisses.

Les caniches, les bull dogs, les terreneuviens et autres s'étaient évidemment trompés dans la qualité du poison que contiennent les saucisses municipales; cinquante-cinq de leurs semblables en ont été victimes depuis notre dernier rapport.

Arrestations.

C'est au sergent Aucoin qu'on doit l'arrestation de Henry Emmerson ou Ellis, qui, le 24 du courant, au matin, à l'angle des rues Sohiat et Baronne, a terrassé Mme Clarke, principale du Lincoln school et lui a pris son porte-monnaie. Mme Clarke a reconnu le coupable. Le sergent a découvert ce dernier à Carrollton.

—Thomas Lockwood et Mme Francis Morton se sont querellés dans la rue Melpomène: Morton a reçu un coup de couteau au bras. La blessure n'est pas grave. Lockwood a été écroué à la station de la rue Rousseau.

—Henry Dussor, jeune homme de quatorze ans, s'est vu forcé de suivre un policeman à la station de la place Jackson pour avoir brisé la fenêtre d'un café au coin des rues Quartier et Peters.

—Mary Alexis a été arrêté à l'angle des rues St-Philippe et Claiborne sous prévention d'avoir enlevé divers effets de chez Mme Ely qui l'employait en qualité de domestique.

Vol audacieux.

Hier matin à 5 heures, M. Blancand, qui tient une grocerie dans la bâtisse Pontalba, rue Ste-Anne, venait d'ouvrir sa porte et se trouvait au fond de la boutique, lorsqu'un nègre entra derrière lui, s'empara de deux grands couteaux à découper le fromage et s'enfuit. M. Blancand, l'ayant aperçu au moment où il sortait, le poursuivit, mais le voleur se retournant, le menaça des couteaux qu'il tenait à la main et s'esquiva sans que les cris de M. Blancand eussent attiré personne.

Un triste accident.

Une jeune enfant, nommée Marie Cummengs et demeurant chez ses parents, rue Gitod No. 175, entre Carondelet et St. Charles, a été victime hier, d'un bien triste accident. En jouant dans la cour, son chapeau est tombé dans un grand baquet près d'elle. Voulant le repêcher, elle est montée sur le bord du baquet, quand ses forces la trahissant, elle a perdu l'équilibre et est tombée à son tour. Personne ne s'étant aperçu de sa chûte à temps pour lui porter secours, la pauvre petite fille a été retrouvée morte.

Cadavre retrouvé.

Le cadavre du malheureux petit orphelin, Brader ou Perry, qui s'est noyé dans le fleuve en se promenant dans un esquif qui a chaviré en face de l'Avenue Clay, a été retrouvé hier, et transporté à l'Asile Protestant des Allemands. Le coroner avisé du fait, a fait une enquête.

Collège de l'Immaculée Conception.

Nous avons assisté hier soir, aux exercices qui, chaque année, ont lieu à la même époque et qui terminent le cours scolaire de cette excellente maison d'éducation sous l'habile direction des Révérends Pères Jésuites.

Bien que très vaste, la salle pouvait à peine contenir la nombreuse foule qui s'y pressait; et nous devons constater, que malgré la chaleur étouffante de la soirée, ces exercices ont été d'un vif intérêt pour les assistants.

Les deux parties dont se composait cette imposante solennité ont été bien remplies et ont valu des honneurs à bon nombre de jeunes gens. Une tragédie en six actes, dont un prologue a été rendu par MM. E. Laplace, A. Avegno, M. Finney, E. Couturié, E. Bernard, G. Romain et T. Deeves, d'une excellente façon. M. Avegno, dans le rôle d'un père, s'est fait applaudir à de fréquentes reprises; il a fait preuve de beaucoup de sentiment en étant très pathétique.

M. Laplace, dans le rôle du fils, mérite mieux qu'un compliment d'usage; il a parfaitement compris son rôle et lui a donné une interprétation vraie.

La fête s'est terminée par une distribution de prix.—Nous donnons à cette cérémonie l'appellation de fête, parce que le plaisir qu'elle cause à ceux qui y prennent part par leur présence, sont généralement tous des parents et des amis des jeunes gens qui l'honneur desquels elle a lieu.

[illegible]

TEMPERATURE.—27 Juillet 1876.

Thermomètre de C. Duhamel, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 du matin	77	25
Midi	90	32
3 P. M.	93	33
6 P. M.	89	27

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire contenant toutes les matières littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, et qui désirent tenir leurs amis et correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons dans notre bureau au prix de [illegible] cents le numéro.

1876.

CAMPAGNE ELECTORALE PRESIDENTIELLE

PROGRAMME DE LA CONVENTION DEMOCRATE-NATIONALE.

LE PROGRAMME ET LES CANDIDATS DU PARTI DEMOCRATE NATIONAL.

Nous, délégués du parti démocrate des Etats-Unis assemblés en convention nationale, déclarons que l'administration du gouvernement fédéral a le plus grand besoin d'une réforme immédiate. Nous enjoignons aux candidats désignés par cette convention et par le parti dans chaque Etat de faire tous leurs efforts pour assurer la réforme et nécessaire; nous invitons nos concitoyens de toutes les anciennes organisations politiques à se joindre à nous pour nous aider à remplir ce grand et pressant devoir patriotique.

Au nom de la démocratie de tout le pays, nous proclamons de nouveau notre foi dans la permanence de l'Union fédérale; notre dévouement à la Constitution des Etats-Unis et à ses amendements acceptés partout comme un règlement définitif des différends qui ont engendré notre guerre civile. Nous proclamons une confiance inébranlable dans la perpétuité du self-government républicain.

Dans une obéissance absolue au vœu de la majorité—principe vital de la république; dans la suprématie de l'autorité civile sur l'autorité militaire; dans la séparation entière de l'Eglise et de l'Etat dans l'intérêt de la liberté civile et de la liberté religieuse; dans l'égalité de tous les citoyens devant des lois justes faites par eux-mêmes; dans la liberté individuelle que ne doivent gêner en rien des lois somptuaires; dans la véritable éducation de la jeunesse, afin que celle-ci puisse conserver et transmettre ces conditions de bonheur à ses descendants, nous voyons les plus nobles fruits de mille années d'une histoire accidentée. Mais tout en resserrant les liens de son Union et en défendant la grande charte de ses droits, un peuple libre est tenu de se rappeler qu'une vigilance éternelle est la sauvegarde de la liberté. La réforme est indispensable pour faire renaître dans les cœurs des citoyens l'amour de l'union; pour nous mettre à l'abri du danger d'une centralisation corrompue qui, après avoir infligé à dix Etats la rapacité et la tyrannie des carpet-baggers, a été une cause de gaspillage et de fraude parmi les officiers investis du gouvernement fédéral lui-même; qui a engendré des administrations corrompues dans les Etats et dans les municipalités et a paralysé l'industrie. La réforme est nécessaire pour établir une monnaie qui mérite la confiance et ramener le crédit; et pour maintenir l'honneur national.

Nous dénonçons l'insouciance qui durant onze ans, n'a pas permis de faire honneur à la promesse inscrite sur les billets legal tenders dont la valeur change dans les mains du peuple, et qui, n'ayant pas été rachetés, restent comme une preuve que l'engagement pris au nom de la nation a été violé. Nous dénonçons l'imprévoyance qui, en onze ans de paix, a retiré au peuple, sous la forme de taxes fédérales, treize fois le montant des billets legal tenders et gaspillé quatre fois cette somme en dépenses inutiles, sans accumuler une réserve quelconque destinée au paiement de ces obligations.

Nous dénonçons l'imbécillité financière et l'immoralité du parti qui, en onze ans de paix, n'a pas fait un pas vers le rachat, qu'il a, au contraire, empêché en gaspillant nos ressources, en épuisant tout le surplus de notre revenu; qui, tout en annonçant, chaque année, son intention de reprendre les paiements en espèces, a mis, chaque année de nouvelles entraves, parmi lesquelles nous citerons la clause de rachat de la loi de 1875—clause que nous dénonçons et dont nous demandons le rappel; nous exigeons un système judicieux d'achèvement par des économies publiques, par des retranchements officiels et une sage politique financière qui mette la nation à même de garantir à tout le monde qu'elle est parfaitement capable et parfaitement prête à tenir toutes ses promesses sur la demande des créanciers qui ont droit au remboursement.

Nous croyons qu'un tel système bien conçu et surtout remis à des mains compétentes pour être exécuté, ne créera à aucun moment une rareté artificielle de papier-monnaie, sans jamais alarmer l'esprit public par un retrait de ce vaste instrument de crédit, qui sert aux transactions de 95 pour cent de nos affaires; nous croyons qu'un système franc, public, et qui inspire la confiance nécessaire, produirait, dès le jour où il serait adopté, un soulagement immédiat à toutes les branches de notre industrie épuisées et remettrait en marche les rouages du commerce, des manufactures et des arts mécaniques, rendrait du travail aux ouvriers, et renouvellerait, dans toute sa source nationale, la prospérité du peuple. La réforme est nécessaire dans le mode et dans la perception des taxes fédérales pour affranchir le capital de toute gêne, et alléger le fardeau qui pèse sur le travail.

Nous dénonçons le tarif actuel levé sur près de 4000 articles comme un chef-d'œuvre d'injustice, d'inégalité et de fausseté; il donne un revenu diminuant et son augmentant chaque année; il a appauvri nombre d'industries pour en subventionner quelques unes; il prohibe l'importation qui pourrait acheter les produits du travail américain; il a fait descendre le commerce américain du premier rang à un rang inférieur sur les mers; il a écarté les ventes des fabriques américaines à l'intérieur et à l'étranger ainsi que les résultats de l'industrie agricole américaine suivie par la moitié de notre population; il coûte au peuple cinq fois plus qu'il ne produit au trésor; il obstrue les procédés de la production et ruine les fruits du travail; il favorise la fraude et encourage la contrebande; il enrichit des officiers infidèles et cause la banqueroute d'honnêtes négociants. Nous demandons que les droits de douane soient imposés seulement pour le revenu.

La réforme est nécessaire dans l'échelle des dépenses publiques, fédérales, d'Etat et municipales; la taxe fédérale s'est élevée de 60,000,000 en or en 1860 à 450,000,000 en circulation de papier en 1870; notre taxe générale de $154,000,000 en 1860 à $730,000,000 en circulation de papier en 1870, ou en une décade, de moins de cinq dollars par tête à plus de 18 dollars par tête.

Depuis la paix le peuple a payé aux collecteurs de taxes plus de trois fois la dette nationale et plus de deux fois cette somme pour le gouvernement fédéral seul. Nous demandons une rigoureuse économie dans chaque département et de la part de tout officier du gouvernement. La réforme est nécessaire pour mettre un terme aux concessions extravagantes de terres publiques qui en ont privé le vrai colon, par le parti qui a gaspillé 200 millions d'acres pour des chemins de fer seuls et qui sur un total de plus de trois fois cette somme a disposé de moins d'un sixième directement pour ces laboureurs du sol.

La réforme est nécessaire pour corriger les omissions du Congrès républicain et les erreurs de nos traités et de notre diplomatie qui ont privé nos concitoyens d'origine étrangère de la protection de la citoyenneté américaine et ont exposé nos frères du Pacifique aux incursions d'une race ne venant pas de la même grande souche, et à laquelle ils ont refusé la citoyenneté par la naturalisation, comme n'étant ni accoutumée aux traditions d'une civilisation progressive [illegible].

[illegible]

Nous demandons des modifications au traité avec l'empire chinois, ou une législation par le Congrès, dans les limites constitutionnelles, qui empêchent l'immigration ultérieure ou l'importation de [illegible].

[illegible]

Samuel J. Tilden.

Samuel J. Tilden descend d'une famille anglaise; plusieurs de ses ancêtres furent maires de Tenterden, comté de Kent, Angleterre. L'un d'eux, Nathaniel Tilden, vint, en 1634, s'établir à Scituate, dans la colonie de Massachusetts. Le fils de celui-ci, Joseph, fut un des marchands de Londres qui expédièrent le "May Flower" à bord duquel furent transportés ceux qu'on appela les "Pèlerins". Le grand-père du gouverneur Tilden, John, avait quitté le Massachusetts après la révolution, pour venir se fixer dans le comté de Columbia, Etat de New-York. Le père de Sam. J. Tilden était fermier et marchand à New Lebanon et avait la réputation d'être un homme d'un grand bon sens pratique. Van Buren qui le visitait souvent resta jusqu'à sa mort un de ses amis les plus intimes. C'est à New Lebanon, en 1814, que naquit Samuel J. Tilden. Sa mère descendait de William Jones, lieutenant-gouverneur de la colonie de New Haven.

[illegible]

SIROP LABELONYE

PHARMACIEN DE PREMIÈRE CLASSE A PARIS.

Employé avec un succès constant depuis 30 ans, par les médecins de tous les pays, contre les Maladies organiques ou non organiques du Cœur, les diverses Hydropisies et la plupart des Affections de Poitrine et des Bronches (Pneumonies, Catarrhes pulmonaires, Asthmes, Bronchites nerveuses, Coqueluches, etc.).

Dépôt: Pharmacie Labélonye et Cie, 99, rue d'Aboukir, — Paris.

Dépôts: à la Nouvelle-Orléans, chez MM. Sicard — [illegible] — New-York: M. [illegible], Liberty Street, 65, et dans les principales pharmacies de chaque ville.

DRAGÉES DE GELIS & CONTÉ

APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

[illegible]

Dépôt: Pharmacie Labélonye et Cie, 99, rue d'Aboukir, — Paris.

[illegible]

PARFUMERIE EXTRA-FINE

RIGAUD et Cie

[illegible]

SAVON [illegible]

[illegible]

PRODUITS A L'YLANG-YLANG

[illegible]

TEINTURE JAPONAISE

[illegible]

CAFÉ DE LANGREN[illegible]

[illegible]

PARFUMERIE EXTRA-FINE

RIGAUD et Cie

[illegible]

PRODUITS A L'YLANG-YLANG

[illegible]

TEINTURE JAPONAISE AU KANANGA

[illegible]

BULLETIN FINANCIER

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL

[illegible]

BULLETIN MARITIME

[illegible]

TAMAR INDIEN

[illegible]